

d'obus renfermant des agents neurotoxiques aux installations de Shchuch'ye (oblast de Kurgan) et de Kizner (République d'Oudmourtie) suscite des préoccupations particulières. À cet égard, les munitions de petit calibre représentent un danger certain, puisqu'elles sont à la fois robustes et portables (elles entrent dans une mallette) : deux caractéristiques qui en font une arme particulièrement attrayante aux yeux des terroristes.

De nombreux pays sont parfaitement conscients des risques posés par les stocks d'armes chimiques en Russie, y compris de l'ampleur et de l'urgence de la tâche à accomplir pour les éliminer. Même si les États-Unis, l'Allemagne, le Canada et le Royaume-Uni figurent en tête des pays ayant le plus contribué à la destruction de ces armes, la Belgique, la République tchèque, l'Union européenne, la Finlande, la France, l'Irlande, l'Italie, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Pologne, la Suède et la Suisse ont également apporté leur aide à la Russie.

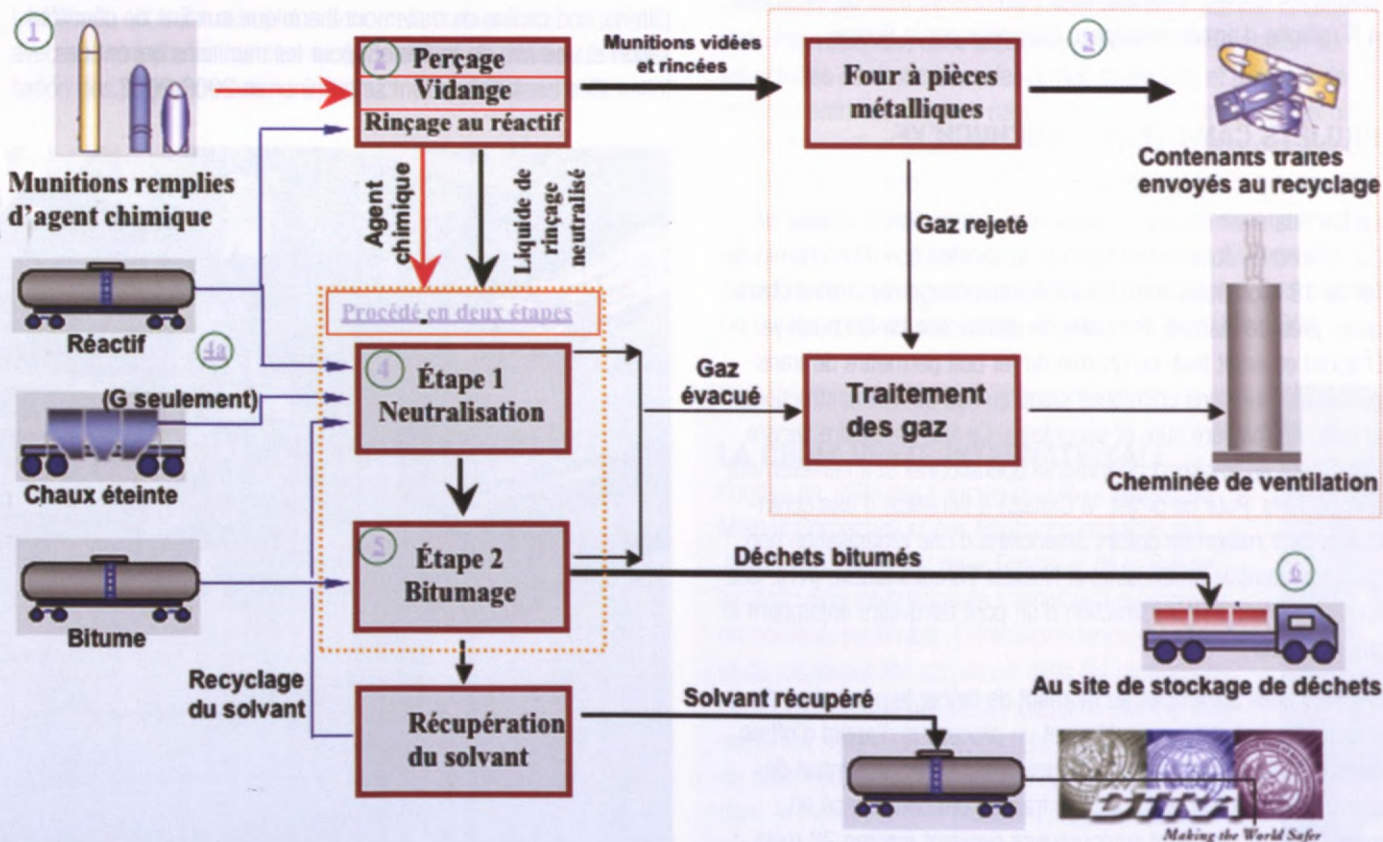
La première usine de destruction des armes chimiques russe a été aménagée à Gornyy, avec une aide importante de l'Allemagne, de l'Union européenne, de la Finlande et des Pays-Bas. L'usine de Gornyy a commencé ses activités en décembre 2003, et la destruction des 1 125 tonnes d'agents vésicants qui s'y trouvaient s'est

« Je souhaite attirer l'attention sur les relations de travail très étroites et efficaces que [le Royaume-Uni] a nouées avec le Canada, y compris sur la valeur que nous attachons à ces liens. Grâce à ce partenariat, nos deux pays peuvent apporter une contribution la plus bénéfique possible, à la fois pour les contribuables et pour la Fédération de Russie. »

— Adam Ingram, ministre des Forces armées du Royaume-Uni, Édimbourg (le 12 avril 2005)

terminée en décembre 2005. L'Allemagne a également joué un rôle crucial dans la construction d'une usine de destruction à Kambarka, à laquelle ont également contribué l'Union européenne, la Finlande, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse. L'usine de Kambarka a entamé la destruction d'agents vésicants en mars 2006. Par ailleurs, les cinq usines russes de destruction d'agents neurotoxiques devraient être opérationnelles entre 2006 et 2009.

Processus de destruction d'armes chimiques en Russie



Source : Defense Threat Reduction Agency (DTRA) des États-Unis [Traduction libre]